

victoire contre les puissances de l'Axe. Cette nouvelle rencontre de mars à Québec revêt, quant à elle, une importance propre, puisqu'elle survient à un moment où le Canada reprend confiance en lui et où les États-Unis font preuve de leur conscience de la nécessité, pour une superpuissance, d'avoir des amis et des alliés.

Nos deux gouvernements ont décidé que ces rencontres au sommet seraient annuelles, afin que le président et le premier ministre se réunissent au moins une fois l'an pour discuter en personne de l'état d'avancement des relations entre deux pays forts différents.

Mais je désire que cet intérêt mutuel dépasse le cadre des relations à l'échelle gouvernementale et devienne un aspect plus permanent de la compréhension de chacun de nos deux peuples à l'égard de l'autre. Cela est aisé au Canada, où nous sommes toujours conscients de votre présence. Mais les Californiens ne sont peut-être pas aussi au fait de l'importance du Canada pour les États-Unis; c'est pourquoi je désire parler très brièvement de la façon dont le Canada contribue à votre force et à votre prospérité.

Le Canada est le plus important partenaire commercial des États-Unis, surpassant à cet égard de beaucoup le Japon. En 1984, nos échanges avec les États-Unis ont dépassé 105 milliards de dollars américains; c'est là un énorme volume, peu importe que cette somme soit exprimée en dollars américains ou canadiens : cela revient à dire, en effet, que ces échanges ont été supérieurs, l'année dernière, aux échanges que vous avez eus avec l'ensemble de la Communauté économique européenne. Chacun de nos deux pays représente pour l'autre le marché non seulement le plus important, mais aussi celui qui croît le plus vite.

Ces facteurs touchent directement la Californie. Je ne mentionnerai que la question des achats de matériel militaire. Environ la moitié des trois milliards de dollars que nous avons consacrés à l'achat des nouveaux intercepteurs CF-18 ont été versés à la société Northrop Corporation, dont le siège est ici. La firme Lockheed, située dans le sud de la Californie, fabrique notre avion de patrouille à grand rayon d'action, que vous appelez ici le P-3, dans le cadre d'un programme d'un milliard de dollars qui est devenu un modèle de coopération entre le Canada et l'industrie américaine. Enfin, la société Hughes Aircraft nous fournit les radars du CF-18 et collabore avec des sociétés canadiennes à la fabrication de nombreux satellites de communications au Canada et à l'étranger.

Le volume des échanges entre le Canada et la seule Californie est énorme. En 1983, il a dépassé 5,5 milliards de dollars américains, ce qui suffit à classer la Californie au troisième rang des partenaires commerciaux du Canada (après l'ensemble des États-Unis et le Japon). Nous sommes évidemment le deuxième partenaire commercial de votre État.

Les liens commerciaux entre le Canada et la Californie constituent un modèle à de nombreux égards. Les échanges dans les deux sens sont presque toujours équilibrés au chapitre des marchandises; bien entendu, si l'on y ajoutait les services, le tourisme et d'autres éléments intangibles, la balance pencherait, je pense, en faveur de la Californie. Notons que les marchandises que nous nous échangeons englobent un large éventail de produits de base et de biens manufacturés.